

## Main et ciel

René Lapierre

Volume 41, Number 6 (246), December 1999

La chambre des poètes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32624ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Lapierre, R. (1999). Main et ciel. *Liberté*, 41(6), 53–54.

---

RENÉ LAPIERRE  
**MAIN ET CIEL**

Au bout du chemin de terre, bordé de pins malingres qui végétaient dans une terre rousse, le lac Anglais. Petit, rond comme une tasse, une eau couleur de thé. Et une anse minuscule au fond de laquelle s'élevait un chalet de bois blanc. Beaucoup dire, s'élevait.

D'année en année il donnait plutôt l'impression de rapetisser, de fondre. Un carré de sucre sous la bruine des Catskills, le brouillard laiteux de novembre. De la terre montait une odeur douceâtre, tisane, feuilles brunes, bois mouillé. Impossible de chauffer cet endroit.

Paschetti releva la tête, déposa le crayon. Bientôt dix heures. L'eau du lac serait noire, on y verrait flotter des lunes d'ambre. Des bouquets d'obsidienne. Puis plus rien.

*Au bout du chemin de terre, bordé de  
pins malingres qui végétaient dans une  
terre rousse, le lac Anglais. Petit, rond*

**Fenêtres éteintes, bardeaux arrachés,  
chemin disparu.**  
*comme une tasse, une eau couleur de  
thé. Et une anse minuscule au fond de  
laquelle s'élevait un chalet de bois  
blanc. Beaucoup dire, s'élevait.*

**Tu t'appuies contre le vent, la fureur du  
vent. Tu as froid. Tu trembles. Tu es  
malade de faiblesse et d'épouvante.**

**Sous les nuages le soleil flanche et  
s'aplatit, froid comme une lune.**

*D'année en année il donnait plutôt  
l'impression de rapetisser, de fondre.*

**Reste là. Ne détourne pas le regard.**

*Un carré de sucre sous la bruine des  
Catskills, le brouillard laiteux de  
novembre. De la terre montait une  
odeur douceâtre, isane, feuilles brunes,  
bois mouillé. Impossible de chauffer cet*

**De l'autre côté s'étend une plaine**

*endroit.*  
**soulagée de ta honte, allégée de ton**

**poids.**

*Paschetti releva la tête, déposa le crayon.*

*Bientôt dix heures. L'eau du lac serait  
noire, on y verrait flotter des lunes  
d'ambre. Des bouquets d'obsidienne.*

**Une terre basse.**

*Une eau noire de lac, endormie sous les  
Puis plus rien.*

**pins.**